

co, Luis Ruiperez, Domingo Valdiveiso, Macio Leon y Escosura, Seb. Gessa, C. Bevent, Franeisco Sans, Alejo Vera, Ramon Rodriguez, Eduardo Zamacois, etc. Plusieurs des artistes que nous venons de nommer habitent Paris, peignent dans le goût et le style français, et forment un petit groupe très-étroit, très-habile, dont M. Zamacois, mort récemment, était le chef. Espérons qu'il la noyau d'une école future, dont l'Espagne pourra être fière.

Nous ne pouvons mieux terminer cette longue étude sur l'art espagnol qu'en reproduisant en partie le jugement porté par M. Chanc, de l'Institut, sur l'école qu'il illustre : Velazquez, Murillo, Zurbaran, Ribera, Alonso Cano, Herrera, Juan de Juanes.

Suivant Raphaël Mengs, l'esprit de l'école espagnole, dans laquelle a toujours prévalu dessin et une certaine austérité mélancolique de style, s'introduisit dans l'école espagnole et y domina jusqu'au XVIII^e siècle. Nous pensons, au contraire, avec M. Ch. Blanc, que le génie florentin est précisément l'opposé du génie espagnol, parce qu'il a une tendance très-marquée à préférer le dessin, c'est le vrai langage des écoles où domine le réalisme, à la couleur, qui est l'éloquence des écoles où le naturalisme triomphe. L'école espagnole est une école essentiellement naturaliste. Elle se dégagea nettement d'affirmer, à partir des dernières années du XVII^e siècle, sous l'influence des coloristes hollandais et flamands combinée avec la toute-puissance du clergé catholique. Par le pouvoir absolu qu'ils exerçaient même sur le roi, par les immenses richesses dont ils disposaient, les prêtres et les moines furent les principaux patrons et les véritables directeurs de l'art. Cette mainmise du clergé catalanique sur la peinture fut la cause qui entraîna tous les défauts et toutes les vertus de l'école espagnole. Au moment où l'Italie venait paler, ressusciter les dieux antique à l'aide des statues grecques qui ro-

s, s'inspire des statues grecques ou romaines retrouvées sous terre et vogue à pleins voiles dans la mythologie, l'Espagne, sans chrétienne que jamais, condamne l'omnipotence, abhorre le nu, interdit la chair et interime viollement l'artiste dans les légendes des saints ou des martyrs, dans la production de l'Evangile en images, dans la présentation matérielle des choses invisibles. De là aussi les erreurs qui déparent la peinture espagnole et l'infériorité où elle demeure comparativement à l'Italie. Et d'abord la monotonie des sujets y est fatigante au premier point, non seulement pour l'esprit, mais pour l'œil, et c'est ce qu'elle enseigne à l'art.

is pour les yeux, parce qu'elle engendre uniformité de l'exécution. Il y a vingt marques de bien peindre dans les autres pays; Espagne il n'y en a guère qu'une seule.

Espagne, il n'y en a guère qu'une seule, et il est forte, mais grossière; saisissante, mais viale. De toute la nature, les Espagnols ont étudié que l'homme; encore n'en connaissent-ils que deux variétés: le guerrier et le martyr. Les scènes familières et d'intérieur, les différentes expressions de l'homme pris avec la vie ordinaire lui sont étrangères ou inconnues, et, sous ce rapport, sont allés plus loin que les Italiens eux-mêmes dans leur dédain pour ce que nous appelons le genre et l'histoire anecdote. cette uniformité de l'école qui nous occupe est bien surprenante en vérité, si l'on excepte que l'Espagne, étant une mine sans de motifs pittoresques, est pour l'artiste un pays par excellence. Sa poésie, son histoire, ses mœurs, sa vie extérieure, sont autant de sources inépuisables ouvertes à la peinture, n'étant ce jaloux accaparement de part par le clergé catholique au profit de sa domination exclusive. A l'exception de Vélezquez qui, une fois dans sa vie, s'est permise une excursion, hélas! bien malencontreuse, dans le domaine mythologique, pas une peinture espagnol n'est sortie de la voie tracée par l'inquisition des gouvernantes et dévotion des gouvernés. Tous, ou presque tous, ont été particulièrement monotones au lieu de la monotonie universelle. Morales n'est tenu aux grimaces de la douleur du Christ mourant ou aux Vierges évanouies; les Roelas s'est borné à peindre des jésuites, Ribera des martyrs, Zurbaran des charbons, Murillo des *Conceptions* et des *Enfants Jésus*, et ainsi des autres. Enchaînés à la sorte au service de l'Eglise, les artistes s'appliquent, en peinture comme en sculpture, à renier toutes leurs productions de l'emprise d'un esprit grave et ascétique; elles semblent avoir été méditées dans l'obscurité et le silence du cloître. Par réaction contre la renaissance du paganisme qui glorifiait la beauté du corps, ils prennent plaisir à présenter la laideur, la misère, les macérations, les tortures, les visions effrayantes de l' enfer et du purgatoire, comme s'il n'y avait de mieux à faire pour l'ignorant que de inspirer la terreur d'une divinité sauvage, comme si la beauté, l'harmonie, l'exquise convenance des formes créées par Dieu n'étaient pas aussi un moyen de lui gagner les esprits! Ce n'est pas tout: la crainte de commettre une indécence en exprimant le nu a réglementé la peinture espagnole dans l'étude du costume et le rendu des accessoires; mais, connaissant pas les divines draperies de statuaire grecque, et traitant avec une sorte de mépris ce qui n'était pour eux que l'effrōerie du chrétien, ils n'ont représenté que des draperies lourdes et banales, sans

illes, en angl.); Hier. Pauli Bar-
De fluminibus et montibus Hispani-
bus, etc. (Rome, vers 1490, in-4°);
a la historia natural y a la geo-
logia de España, por G. Bowles (Ma-
nuscripto); Descripcion geologica de
G. Schulz (Madrid, 1858, in-4°,
Memoria que comprende los tra-
tes de la comision encargada de for-
ma geologico de la provincia de Ma-
drid del reino (Madrid, 1858, gr.
11 pl. et cartes); Casiano de
noire sur la géologie d'Almaden,
de la sierra Morena et des mon-
tagnes, suivie d'une description des
terrains qu'ils renferment, par MM. de Ver-
rande (Paris, 1856, in-80); la
flora y los botanicos de la peninsula his-
pana, estudios bibliograficos y bio-
graficos, por M. Colmeiro (Madrid, 1858, in-80);
Florae aliquot stirpium per His-
paniam historia (Anvers, 1576,
Strand und Steppengebiete der ibe-
rischen und deren Vegetation, etc.,
Kommun (Leipzig, 1852, gr. in-80,
Prodromus floræ hispanicæ, von
J. J. Lange (Stuttgart, 1861-
1862); Flora española, por D. J. Quer-
sal-1784, 6 vol. in-40, avec 210 pl.);
Plantæ hispanicæ (Madrid, 1796,
Voyage botanique dans le midi
de l'Espagne, par E. Boissier (Paris, 1839,
in-40); Flora compendiada de Ma-
drid, escrita por D. V. Cutanda
(1831, in-40); Synopsis stirpium indi-
genarum, autore C. A.-R. [Ignacio
Assyoy del Rio] (Marseille, 1779-
11 pl.); P. Barker-Webb, Otia
delectus plantarum rariorum
rite notarum per Hispaniam nar-
rit, 1839-1842, aussi 1855, pet.
45 pl.); Censo de la población de
año 1797, ejecutado de orden del
1801 (Madrid, 1801, in-fol.); Censo
de las provincias y partidos de la
Castilla en el siglo XVI; con varios
trabajos para completar la del resto de la
península, el mismo siglo, y formar juicio
con la del anterior y siguiente,
y de los libros que se custodian en
Madrid, 1829, pet. in-fol.); Censo
de año de 1787 (Madrid, 1787, pet.
uso de frutos y manufacturas de
las adyacentes,... aumentado con
es reflexiones sobre la estadística
de las provincias (Madrid, 1803,
Estadística de l'Espagne, par A. Mo-
ñés (Paris, 1834, in-80); Anuario
de España, publicado por la junta
estadística, 1860-1861 (Madrid,
in-40).
criptions, itinéraires, voyages :
de l'Espagne, de Xerif Aledris, trad.
con el texto en face, por D. Ant.
red, 1799, in-80); Tableau de l'E-
spagne, par J.-F. Bourgoing (Paris,
.3 vol. in-80, atlas); Descripcion
España, por Verdejo Pera (Ma-
yorca, 1843-1847, 2 vol. in-80, fig.);
the country, etc., in Portugal and
England (Londres, 1809, in-fol.);
Spain, by Edw. Hawke Locker
(1824, gr. in-80); l'Espagne, vues des
ville de ce royaume, lithogr. d'a-
ssins de Chapuy (Paris, in-fol.,
espagne artistique et monumentale,
criptions, par D. Patr. de la Es-
p. 1842-1850, 3 vol. in-fol.); Cas-
caducia, described from a two
years there, by lady Louisa Tenison
(1853, in-80 imprimé, avec 24 pl. et
fig.); Guide du voyageur en Es-
pagne de Saint-Vincent (Paris,
cartes); Itinéraire descriptif de
l'Espagne, par Alex. de Laborde (Paris, 1827-
in-80 et atlas in-40); Guia del
España, por de Mellado (Madrid,
Itinéraire descriptif, historique
de l'Espagne et du Portugal, par
de Lavigne (Paris, 1865, 2^e édit.,
et plans); Nouveau guide géné-
ral en Espagne et en Portugal,
Rolland (Paris, in-18, cartes et
rarium Adriani VI, ab Hispania
et Toledo, 1546, in-80); Viaggio
na et in Francia, da Andr. Na-
tisse, 1563, in-80); Voyage en Es-
pagne, 1566, in-12); Francis Aar-
on historique et politique en Es-
pagne, 1666, in-40); Relation du voyageur
Mme d'Aulnoy (Paris, 1691-
12); Voyages en Espagne et en
France, (Paris, 1730, 8 vol. in-12);
l'Espagne, aux Canaries, etc., par
Stockholm, 1757, in-80, en suédois;
un résumé d'un voyage dans les pos-
sessions, par P. Loeffing (Stock-
holm, 1809, en suédois); Viage a los
paises y Galicia, por A. de Morales
(1565, pet. in-fol.); A journey from
Spain, through England, Portu-
gal and France, by Barette (Londres,
in-40, trad. en franc., Amsterdam,
1781, in-12); Travels through Por-
tugal, by R. Twiss (Londres, 1775,
travels through Spain and Portugal,
simple (Londres, 1777, in-40, trad.
Ramance de Melmont, 1783,
travels through Spain, by H. Swin-
burne, 1779, gr. in-40, fig.; trad. en
laborde, Paris, 1787, gr. in-80).

Quint, par le ch
chal (Bruxelles
de Charles V et
in-8°); *Des Knig
aus dem Konigreich
Bourgogne* su
Lanz, 1513-1550,
in-8°, 3 pl.; C
escritas en los a
(Garcia de Loa
lin, 1848, gr.
emperador Charle
the court of B
original letters
ves at Vienna
(Londres, 1850,
sim.); *L'Espagne
Philippe III*, c
trad. de l'alle
1845, in-8°; ce
publiée en 1833
*Osmannis et de
le xvii^e et le xviii^e
paña*, escrita pa
1770, 3 vol. pe
de España, ha
Cordova, (Mad
2^e vol. n'a pas
tolico D. Filipe
gue, con le que
C. Campana, (V
1803, in-40); *Histor
W.-H. Prescott
in-8°); les E
l'an 1560, par la
trad. de l'esp
1562, in-40; c
par A.-M. Mig
l'Espagne dep
qu'à l'avènement
(Paris, 1844, 2
historia de D
(Madrid, 1723,
of Philip III
de D. Felipe IV
Meneses (Lisbo
in-fol.); *Memori
of Philip IV*, 1
700, by J. D
in-8°; *Mémo
le règne de Q
Villars (Londres
ria civil de E
(Madrid, 1740),
vénement de R
d'Espagne, p
in-12); *Memo
de la maison*, de la correspon
de Paris, 1818,
tives à la succ
précédées d'E
(Paris, 1836-18
militaires rela
sous Louis XIV
(Paris, 1836-18
Succesion del
Ubilla (Madrid
servir à l'hist
par D. Vinc.
Saint-Philippe
Maudave (An
in-12); *Storia
bone, rè delle
1790, in-80); *of
the house*, 1813,
3 historias de
M. Nellerto
1816, 3 vol.
1815-1819, 3
de los princip
lucion de Es
drí, 1814-18
toriques sur
Pradt (Paris
de la revolu
hasta 1814, po
2^e édit., 6 vol.
cernientes a
el marqués
2 vol. gr. in
la guerre et
le comte de
M. Louis VI
in-80; le te
5 vol. in-80;
poleon, o el t
repa, o sea
burlescos a
gacetas de L
por J.-C. Ca
4 vol. pet. in
Péninsule, 1
M.-S. Foy
4 vol. in-80,
Peninsular
1823-1832, 3
été trad. en
2 vol. in-80);
Péninsule et
l'année 1807
ral Napier,
mas, et cont
13 vol. in-80
dres, 1828-18
in-80); *Narr
1803-1813, b
1828, in-40);
de la guerra
SS. Clarke,****